

Le Musée de Fully: savoir-faire alpin et hydroélectricité

Dentelles sur coton fin

L'habileté de nos aïeules nous est révélée sur les vêtements conservés précieusement sous atmosphère contrôlée dans les boîtes ad hoc de la réserve du Musée de Fully.

A la navette, au crochet ou à l'aiguille, la finesse extrême des broderies (moins d'un millimètre !) sur certains habits et la délicatesse des points à la main nous laissent admiratifs. La légèreté de ces dentelles justifie leur appellation : les frivolités.

L'aide probable d'un tampon à encre voire d'un chablon sculpté dans du teck, n'enlève rien au mérite de ces femmes adroites, patientes et travailleuses. Cette tâche – mieux, cet art – était transmis aux filles dans les écoles ménagères créées au début du XX^e siècle. Lorsque l'on découvre qu'un couvre-lit nécessitait 3 ans pour être brodé sur et dans le tissu, on saisit mieux la valeur de ce travail effectué petit à petit, soit sur la terrasse un soir d'été ou vers la fenêtre près du poêle, les jours d'hiver.

Camille Ançay-Cortial
Photos FMA

Ouvert tous les mercredis après-midi de 14h à 17h et aussi sur demande à l'Office du tourisme

de Fully au 027 746 20 80.
ou ot@fully.ch.

Le Musée de Fully remercie tous ses donateurs ! Grâce à eux nous continuerons à valoriser et préserver votre patrimoine !

lemuseedefully.ch
fondationmartialancay

Bretelle avec ajourés aux contours brodés. ▶

Deux dentelles bleues ajourées encadrent un motif floral. ▶



Partie d'un boléro aux broderies très légères – les frivolités – avec motifs floraux brodés et ajourés.

Fully, ses lieux-dits: Le Chanton d'Eule

Le Coteau de Fully se raidit rapidement et s'élève bien haut, mais il est tout sauf uniforme : il y a les combes, les crêtes, les replats, les torrents, les forêts, les falaises... Certaines terres y sont idéales pour la petite arvine, d'autres pour les châtaigniers et il est un endroit dont l'altitude et l'ensoleillement permettaient de planter du froment, nommé par les anciens le nouveau blé.

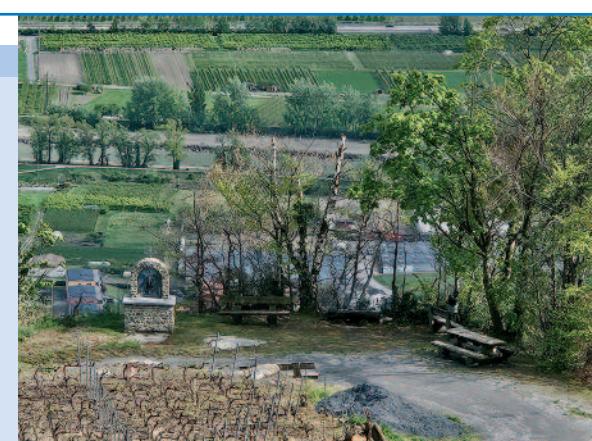
Ce lieu, ils l'ont donc nommé *Nou-blô* (en patois *noeü*, neuf; et *blô*, blé). Par une sorte de syncope, il est devenu ensuite *Noulô* ou *Neulô* puis, par déglutination (coupe erronée d'un mot suite à sa mauvaise compréhension), le lieu-dit

est devenu *Eulo* (un peu comme quelqu'un qui écrit la pesanteur là où il aurait dû écrire l'apesanteur). Aujourd'hui, comme souvent derrière un «a» ou un «o» final, on lui a accolé un «z» : *Euloz*. En patois, on disait *Noeüle* et beaucoup disent *Eule* en français.

Ainsi fut baptisé le hameau à 800 m d'altitude au-dessus de Fully et de là, le Plan et le Chanton d'Eule, la Route et l'Ancienne Route d'Euloz lisibles sur les cartes, mais aussi le Creux d'Eulo, le Dessus d'Eulo, le Plat d'Eulo, les Rives d'Eule... qui sont autant de lieux-dits des environs. À cela, il faut ajouter la Rive d'Eule, désignant le regroupement des habi-

tants de Planuit à la Fontaine; le Bisse d'Eulo, aussi appelé Bisse de la Vardette et encore visible notamment à l'ouest du Petit Lac; et la Doeule ou d'Oeule, une des anciennes bâties du Creux de Sorniot chère aux conservateurs (par opposition à la Yuaire qui était chère aux libéraux-radicaux).

Le plus beau, c'est le Chanton d'Eule: promontoire (*tsanton* en patois) à l'arrivée de l'ancienne route et donc du chemin de Croix, sur le parcours Fully-Sorniot, au



milieu des vignes, avec sa petite place aménagée.

Pour plus d'infos, consultez mon ouvrage Fully, ses lieux-dits !

Jean-Marie Ançay

jm.ancay@gmail.com

www.bienvenuechezim.sitew.ch